

Peu après les élections, j'ai annoncé que le gouvernement entreprendrait une revue de la politique étrangère du Canada. Depuis, j'ai mis de l'avant plusieurs propositions quant aux questions qui, à mon avis, devraient faire l'objet de cet examen. Comme le Premier ministre a demandé que le champ de la revue et la participation de la population soient le plus vaste possible, nous établirons un comité parlementaire expressément à cette fin. Le gouvernement a la ferme intention de traiter le sujet à fond et de faire intervenir tous les Canadiens intéressés. Point n'est besoin de souligner la contribution que des organisations comme l'Institut canadien des affaires internationales peuvent apporter à ce processus. Votre apport sera précieux, tant individuellement comme citoyens et experts du secteur privé que collectivement comme membres de la principale organisation canadienne non gouvernementale dans le domaine des affaires étrangères. J'invite également les membres du monde universitaire à saisir cette occasion pour partager leurs connaissances et leurs opinions avec le grand public, le Parlement et le gouvernement du Canada.

La revue sera détaillée, mais elle ne peut être interminable. Le Parlement devra être saisi du rapport du comité dès juin 1980. Entre temps, certaines décisions doivent être prises et nous les prenons; je pense particulièrement à la Rhodésie, au Cambodge et à l'Iran. Notre réaction aux différentes crises ne doit toutefois pas venir remplacer une réflexion sérieuse sur le genre de monde dans lequel nous comptons servir les intérêts du Canada. Je voudrais ici vous offrir quelques commentaires sur une partie importante de ce monde: l'Europe. Vous pouvez voir dans ces propos une contribution personnelle à la discussion que le Comité, je l'espère, cherchera à ménager dans son ordre du jour chargé.

Il me semble particulièrement opportun de discuter de ce sujet ici même à Toronto. Nulle part ailleurs les origines européennes de notre pays sont-elles plus évidentes, le caractère cosmopolite de cette ville étant un rappel constant de la vitalité que l'immigration a su insuffler à notre pays. Ce nous est également un rappel de l'unicité du Canada. Nous évoluons à l'aise dans la culture, l'histoire et les particularités linguistiques de l'Europe, mais les Canadiens d'ascendance européenne sont particulièrement conscients que nous avons une société plus ouverte que celle des vieux pays, une société moins portée sur le rang et le clan, une société qui offre peut-être une occasion unique d'épanouissement personnel et de réalisation des ambitions familiales. C'est donc conscients des liens historiques et culturels qui nous unissent, mais confiants dans notre caractère distinctif que nous pouvons jeter un regard sur nos relations avec l'Europe.